



Cinquième lettre circulaire de **Stéphane Charmillot**
Bluefields, le 25 mai 2019

Titan niamne, buenos dias, good morning, de la Côte Caraïbe du Nicaragua.
Une cinquième lettre circulaire pour vous informer du travail de coopérant en période de corona virus.

Nicaragua, le pays qui ne semble pas connaître la crise du Covid-19

Depuis plusieurs semaines, les nicaraguayens ont regardé le Covid-19 de loin, l'Amérique centrale étant encore très peu touchée début avril 2020. Les pays frontaliers ont commencé à avoir leurs premiers malades, 863 pour le Costa Rica par exemple. Au Nicaragua Covid-19

officiellement compte 25 cas, dont 8 sont décédés. Aucune mesure n'est prise et le gouvernement organise des marches de plusieurs milliers de personnes en solidarité avec les pays touchés, les événements sportifs et culturels sont maintenus, ils y a encore des joutes sportives inter-scolaires.



Illustration 1 : Carte du Nicaragua, et mes principaux lieux de travail, Bluefields et Wawashang

Je suis pour ma part pris au dépourvu. J'ai de tristes nouvelles de Suisse, un des pays très touchés, mais je vis au Nicaragua, pour l'instant un des pays les moins touchés - du moins officiellement.

Je ne suis pas le seul à me poser des questions sur l'évolution de la maladie. La plus-part des nicaraguayens prennent des mesures. Très peu de personnes voyagent à travers le pays. Certains marchés et magasins sont fermés. Les bars et restaurants sont vides. On se lave les mains pour entrer dans la plupart de ces endroits et le personnel porte souvent un masque.

Dans la presse sont publiés des photos d'enterrements clandestins. Mon épouse a de ces propres yeux pu en voir un. Du personnel de l'hôpital avec masques et blouses de protection, sans aucune personne de la famille, enterrant un corps. Aucun communiqué, aucune information ne filtre, laissant la place aux rumeurs les plus morbides.

Cette maladie arrive en pleine crise économique, sociale et surtout politique. Dans le cas de Bluefields où nous résidons, de nombreux travailleurs étaient à l'étranger, travaillant principalement dans le tourisme, ils sont actuellement sans revenu et sont bloqués aux frontières.

FADCANIC, l'ONG pour qui je travaille, a commencé à prendre des mesures rapidement, comme le lavage des mains sur les lieux de travail et d'étude. Par exemple, nous avons mis en place le lavage obligatoire des mains au petit port qui est le point d'accès principal du Centre d'Agroforesterie de Wawashang, et à l'école PLACE de Pearl Lagoon.



Illustration 2 : Mise en place d'un évier à l'entrée du Centre Agroforestier de Wawashang. Même en situation d'urgence, l'esthétique reste primordiale pour ces étudiants en ébénisterie.



Illustration 3 : Premier jour de lavage des mains à l'école PLACE de Pearl Lagoon

On a aussi décidé de concentrer tout le travail du laboratoire de Wawashang à la fabrication de savon d'huile de coco. Quand l'huile de coco du centre a été terminée, on a continué avec des restes de saindoux de la cantine, qui convient très bien aussi pour la confection de savon. Un gallon d'alcool pur et du peroxyde d'hydrogène se sont, eux, rapidement transformés en gel alcoolique pour les deux écoles de FADCANIC.



Illustration 4 : Production intensive de savon à l'huile de noix de coco pour le Centre Agroforestier de Wawashang. Quatre-vingt kilos de savon attendent Covid-19 de pied ferme.

L'école de Wawashang, l'endroit où j'effectue mon activité principale, a l'avantage d'être très retirée dans les mangroves, à plus de 2 heures de hors-bord de la première route. Les 192 élèves et 25 professeurs y vivent maintenant reclus. Pour éviter de faire les frais d'une fermeture intempestive des voies de communication, nous avons décidé de séjourner à Bluefields afin de rester avec ma famille, notamment ma fille de 9 mois.

Avec l'équipe et les enseignants, nous avons préparé des travaux d'étude pour les élèves, en particulier le suivi des thèses de fin d'année, afin qu'ils puissent avancer malgré l'absence de plusieurs professeurs. Les élèves ont aussi participé à la plantation de plusieurs hectares de maïs et de féjons, qui seront intégralement consommé à la cantine de l'école dans les prochains mois.

FADCANIC s'organise également au bureau de Bluefields. Dans le but de ne pas propager la maladie, finies les visites sur le terrain, arrêt des formations pour adultes. Il est décidé de voyager le moins possible. Il s'agit également de ne pas transporter le Covid-19 dans des régions isolées. Le personnel qui doit rester au bureau effectuera des journées continues pour éviter des allers-retours en taxi collectif. Ceux qui le peuvent travailleront à domicile.



Pour ma part, mon programme est modifié. L'université BICU m'a contacté pour élaborer du savon d'huile de coco et du gel alcoolique pour les mains dans leur laboratoire de Bluefields. Il faudra faire les premiers essais et former un professeur de chimie sur place.

Décidément le savon colle à la peau de ce mandat.

Les essais de chocolat qui avaient été commencés avec une nouvelle machine qui venait d'arriver à Wawashang sont repoussés à plus tard.

L'acquisition d'équipement pour le laboratoire scolaire de Wawashang est également mise en pause. Les fournisseurs ont du mal à s'approvisionner à l'étranger et d'autres priorités pourraient surgir avec les évolutions de la situation.

Ce sera également l'occasion de prendre le temps pour faire quelques analyses de rentabilité de produits transformés à Wawashang. Avec le retrait de la région de plusieurs pays donateurs, on est contraints de rechercher à s'autofinancer un maximum en mettant à profit les 450 hectares de cultures du centre.

Les conséquences indirectes de Covid-19 sont parfois surprenantes. Le contrat du principal contributeur de FADCANIC, l'Association Nationale des Etudiants Norvégiens, est rédigé en couronnes norvégiennes. Suite à la chute du prix du pétrole, le cours de la couronne s'est effondré d'environ 30% en quelques jours. C'est autant de couronnes en moins qui arriveront dans les caisses de FADCANIC ces deux prochaines années.

Quel sera l'impact de ces prochaines semaines pour FADCANIC et le Nicaragua ? Le pays est un des plus pauvres d'Amérique latine, il est totalement divisé et polarisé politiquement. L'Etat est au bord de l'implosion. Personne n'ose imaginer les conséquences si le Covid-19 s'y développait de la même manière qu'en Europe.



Illustration 5 et 6 : Les bateaux de FADCANIC et le coopérant de EIRENE Suisse restent au quai du bureau de Bluefields ... pour l'instant.

**En cette période de Coronavirus, nous avons plus que
jamais besoin de vous !**

Merci pour votre soutien!

**Il vous est possible de contribuer au financement de mon projet en
adressant vos dons à :**

Eirene Suisse
1200 Genève
CCP 23-5046-2
IBAN : CH93 0900 0000 2300 5046 2
Mention Stéphane / FADCANIC



**Plus d'informations sur
le travail d' EIRENE
Suisse et de FADCANIC
ici :**

www.eirenesuisse.ch
www.fadcanic.org.ni

Mail : steph.charmi@gmail.com
Skype : stephanecharmilot
Whats App : +41 77 474 32 14

